

Dr Dave Mathewson, Littérature du Nouveau Testament,

Conférence 18, 2 Corinthiens et Galates

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agissait de la conférence 18 sur 2 Corinthiens et Galates du Dr Dave Mathewson dans son cours d'histoire et de littérature du Nouveau Testament.

Très bien, allons-y et commençons. Ce que nous allons faire aujourd'hui, c'est parcourir assez rapidement 2 Corinthiens. Nous parlerons un peu de son contexte et de la raison pour laquelle il a été écrit, de son thème principal, etc.

Mais je n'entrerai pas dans les détails. C'est un des livres où l'on va naviguer plutôt haut ou voler plutôt haut. Mais avec Galates, nous allons replonger et examiner de plus près ce qui se passait avec ce livre, pourquoi il a été écrit, et examiner quelques textes un peu plus en détail.

Mais commençons par la prière, puis nous essaierons de poser la question : pourquoi une autre lettre aux Corinthiens ? D'accord.

Père, merci pour ton amour pour nous et pour t'être si gracieusement révélé à nous à travers ta parole écrite que nous avons un enregistrement qui continue de nous parler, un enregistrement écrit de ta révélation passée mais aussi une révélation continue à ton peuple aujourd'hui. Et je prie pour que grâce à ce cours, nous soyons capables de réfléchir plus profondément à cette révélation et à ses implications pour nos vies d'aujourd'hui. Au nom de Jésus, nous prions, amen.

Très bien, nous avons donc terminé la dernière période de cours en examinant 1 Corinthiens de manière assez détaillée, mais nous avons également appris que 1 Corinthiens n'est en réalité qu'une seule lettre, du moins à notre connaissance, une lettre sur au moins quatre que Paul a écrite au ville de Corinthe, une ville qu'il a visitée lors d'un de ses voyages missionnaires dont nous parlons dans Actes, Actes chapitre 18. Paul a vécu à Corinthe pendant environ un an et demi et y a fondé une église, puis Paul a écrit au moins quatre lettres aux Corinthiens. Deux d'entre eux ont survécu dans ce que nous appelons 1 et 2 Corinthiens.

Nous trouvons des références aux autres dans les lettres elles-mêmes de nos 1 et 2 Corinthiens, mais nous ne les avons plus, nous ne les avons pas, et pour une raison quelconque, ils n'ont pas survécu. Mais pourquoi une autre lettre aux Corinthiens ? Alors, sortons un autre morceau de courrier de l'église, du courrier de l'église primitive et la lettre que nous appelons 2 Corinthiens, qui, techniquement, est 4

Corinthiens. C'est au moins la quatrième lettre de Paul, que nous connaissons, que Paul a probablement écrite aux Corinthiens.

Mais pourquoi une autre lettre aux Corinthiens ? Eh bien, tout d'abord, après 1 Corinthiens, apparemment, de nombreux Corinthiens ont répondu positivement à 1 Corinthiens. Toutes les diverses instructions que Paul a données aux Corinthiens sont toutes liées à la façon dont l'Église a permis aux valeurs et à la pensée de la culture corinthienne laïque de s'infiltrer dans l'Église, en particulier les distinctions de classe et l'élitisme social, la relation patron-client, etc. Ce genre de dynamique sociale s'est infiltré dans l'Église et a en fait causé un certain nombre de problèmes que Paul aborde dans le livre de 1 Corinthiens.

Donc apparemment, la plupart des Corinthiens avaient répondu positivement à sa lettre. Cependant, entre-temps, Paul apprend que son autorité d'apôtre a été contestée par certains fauteurs de troubles au sein de la congrégation corinthienne. Ainsi, après que Paul ait écrit 1 Corinthiens, et qu'il soit à nouveau physiquement séparé de la ville, certains pensent que Paul a effectivement fait un autre voyage à Corinthe dont nous ne voyons pas la mention à ce stade dans les Actes, mais Paul reçoit des nouvelles selon lesquelles il y a des dans la ville de Corinthe, dans l'Église, qui contestent son autorité d'apôtre.

C'est ainsi que Paul écrit une lettre souvent connue sous le nom de lettre douloureuse ou de lettre larmoyante. Au chapitre 2 et verset 4, Paul dit : Car je vous ai écrit avec beaucoup de détresse et d'angoisse de cœur et avec beaucoup de larmes, non pour vous causer de la peine, mais pour vous faire connaître l'amour abondant que j'ai pour vous. Et si je peux revenir au verset 3, le verset juste avant, dit-il, en fait je reviendrai au verset 1. Alors, j'ai décidé de ne pas vous faire une autre visite douloureuse.

Vous pouvez donc voir qu'il existe des tensions entre Paul et de nombreux membres de la congrégation corinthienne. Car si je vous fais du mal, qui est là pour me réjouir, sinon celui que j'ai peiné ? Et j'ai écrit comme je l'ai fait, en me référant à cette lettre précédente, probablement pas à 1 Corinthiens, mais à une autre lettre, j'ai écrit comme je l'ai fait pour qu'à mon arrivée, je ne souffre pas de la douleur de ceux qui auraient dû me réjouir. Car j'ai confiance en vous tous que ma joie serait la joie de vous tous.

Car je vous ai écrit avec beaucoup de détresse et d'angoisse de cœur et avec beaucoup de larmes. Beaucoup prennent cela alors comme une référence à cette lettre larmoyante ou douloureuse que Paul a écrite quelque temps après avoir écrit 1 Corinthiens pour répondre à un nouveau problème et pour répondre à ce défi lancé à son autorité. Maintenant, suite à cette lettre douloureuse, Paul reçoit un message selon lequel de nombreux Corinthiens ont répondu à cette lettre douloureuse et se sont réellement repentis de la façon dont ils ont traité Paul.

Et ils ont maintenant répondu de manière appropriée et ont répondu de la manière que Paul espérait à cette lettre en larmes. Cependant, en plus de cette bonne nouvelle, Paul reçoit une mauvaise nouvelle : il y a encore des gens à Corinthe qui s'opposent à lui et à son autorité d'apôtre. Et en réponse à cela, Paul écrit ensuite le livre que nous connaissons sous le nom de 2 Corinthiens, qui techniquement représente au moins 4 Corinthiens.

Encore une fois, nous connaissons au moins 4 lettres apparemment que Paul a écrites et nos 2 Corinthiens sont la 4ème des lettres que nous connaissons. Mais en réponse à cela, en réponse au fait que beaucoup ont répondu positivement à cette lettre douloureuse et larmoyante, mais qu'il y en a encore qui s'opposent à lui et à son autorité d'apôtre, en réponse à ces deux choses, Paul écrira maintenant la lettre de 2 Corinthiens et envoyez-la aux Corinthiens pour résoudre ce problème. Encore une fois, j'espère que vous avez compris que les lettres du Nouveau Testament ne sont pas des documents purement théologiques.

Encore une fois, à aucun moment nous ne voyons Paul simplement s'asseoir et écrire un essai ou un manuel exprimant toute sa pensée théologique, mais les lettres de Paul découlent de préoccupations très pastorales. Autrement dit, Paul est conscient des problèmes qui sont survenus dans ces églises qu'il a implantés à partir du livre que nous lisons dans les Actes, ou même de quelques églises comme la ville de Rome, la lettre aux Romains qu'il a faite. pas planter, mais il entend toujours parler de problèmes ou de difficultés, et maintenant Paul s'assoit et écrit ces lettres. C'est donc une théologie qui vise un objectif spécifique, et 2 Corinthiens s'adresse clairement à un problème ou une question importante qui s'est posé dans la ville de Corinthe au premier siècle.

Alors, quel est alors le but de 2 Corinthiens ? Pourquoi Paul l'a-t-il écrit ?

Fondamentalement, Paul écrit 1 Corinthiens pour féliciter les Corinthiens d'avoir répondu à la lettre qu'il leur avait écrite, cette lettre pleine de larmes. Il écrit donc pour louer ceux qui ont répondu, mais il écrit aussi pour avertir et avertir ceux qui sont encore opposés à lui. Un groupe d'individus que Paul appelle des super-apôtres, pour utiliser une possible traduction anglaise. Ces super-apôtres défient Paul, Paul écrit pour les avertir et les réprimander concernant la manière dont ils agissaient, et donc pour rétablir son autorité d'apôtre, en particulier auprès de ceux qui remettent en question son apostolat.

Maintenant, l'un des problèmes avec 2 Corinthiens est le fait que lorsque vous lisez attentivement 2 Corinthiens, il semble y avoir un changement assez brusque dans l'attitude et le ton de Paul, un peu plus de la moitié de la lettre, en commençant à peu près au chapitre 10. Donc, les chapitres 1-9 ont un ton assez positif, et c'est là que Paul établit, il parle de son autorité d'apôtre, il leur rappelle qu'il est un ministre de cette nouvelle alliance, nous avons un peu parlé de la nouvelle alliance dans les

sections précédentes du Nouveau Testament, et Paul établit son autorité en tant qu'apôtre et ministre de la nouvelle alliance, mais les chapitres 1 à 9 sont très positifs dans leur perspective et leur ton. Lorsque vous arrivez au chapitre 10 et au reste de la lettre, le ton de Paul devient beaucoup plus négatif et dur .

Et il n'y a vraiment pas de transition entre les deux, c'est juste que vous atteignez, vous arrivez au chapitre 10, ce n'est pas comme s'il y avait quelque chose à la fin du chapitre 9 qui vous prépare au ton plus dur et plus négatif du chapitre 10, c'est juste un changement brusque. Et cela a amené de nombreux chercheurs à se demander : comment pouvons-nous expliquer ce changement ? Une des solutions est que 2 Corinthiens est en fait, du moins sous la forme que nous avons maintenant lorsqu'il a été inclus dans le canon du Nouveau Testament. Certains pensent que 2 Corinthiens est en fait une compilation de deux lettres distinctes que Paul a écrites, parce que le changement est si brusque et le changement si radical qu'il ne peut certainement pas s'agir de deux lettres. Certains ont donc suggéré que les chapitres 1 à 9 et 10 à 13 sont deux lettres distinctes qui ont été combinées lorsqu'elles ont fait leur chemin dans le Nouveau Testament. , ils ont été combinés et édités dans la lettre que nous connaissons maintenant sous le nom de 2 Corinthiens. Et il y a probablement d'autres raisons pour lesquelles les gens pensent qu'il s'agit également de deux lettres différentes.

Mais c'est une suggestion très courante, à savoir que ce que nous avons est en fait deux lettres distinctes. Certains ont même suggéré que quelque part, l'une d'elles est en fait la lettre en larmes à laquelle Paul fait référence au chapitre 2, que la lettre en larmes est l'une des lettres incluses dans cette section, peut-être dans 10-13. Maintenant, sans y consacrer beaucoup de temps, car encore une fois, peu importe ce qui s'est passé, sous la forme que nous avons dans le Nouveau Testament, nous devons quand même tenir compte du fait que nous avons ce livre que nous appelons 2 Corinthiens. c'est le chapitre 1-13.

Donc, en fin de compte, l'objectif est de traiter du texte final, du texte final tel que nous l'avons. Cependant, sans y consacrer beaucoup de temps, existe-t-il peut-être un moyen d'expliquer la différence de ton entre ces deux sections ? Est-ce que cela indique qu'il s'agit de deux lettres distinctes ? Ou pouvez-vous penser à une autre façon d'expliquer peut-être la différence entre les chapitres 1 à 9 et les chapitres 10 à 13, sans suggérer que ce que nous avons sont deux lettres distinctes que Paul a écrites à différentes occasions, et que plus tard, un scribe ou quelqu'un les a apportées. ensemble alors qu'il faisait son chemin dans le Nouveau Testament et l'avons rassemblé sous cette jolie forme de lettre que nous appelons 2 Corinthiens. Existe-t-il peut-être une autre façon d'expliquer le changement brusque de perspective et de ton entre les neuf premiers chapitres et les chapitres 10 à 13 qui sont plus négatifs ? Peut-être que Paul vient de passer une nuit difficile et qu'il a terminé les chapitres 1 à 9, qu'il n'a pas bien dormi et qu'il était irritable, qu'il s'est réveillé et a écrit les chapitres 10 à 13.

Tu n'as pas aimé celui-là ? Qu'est-ce qui pourrait expliquer la différence ? En pensant à certains contextes dont nous venons de parler. C'est possible, vous avez tout à fait raison, il est possible que tout d'abord, nous n'ayons peut-être pas besoin de réfléchir en termes de, même si cela a pu être le cas, mais est-ce que Paul a dû s'asseoir et écrire le tout en un seul assis du début à la fin ? Je ne sais pas, c'est peut-être ainsi qu'ils écrivaient leurs lettres au premier siècle. Ou aurait-il pu en écrire une partie et recevoir de nouvelles informations qui l'ont amené à écrire le reste de la lettre, dont le ton est alors plus négatif à la lumière de certaines des informations qu'il a reçues ?

C'est tout à fait possible. On pourrait penser que, surtout à la lumière de 1 Corinthiens où il fait signe, maintenant je vous écris au sujet de ce qui m'a été écrit. Vous pourriez vous attendre à ce que le chapitre 10 commence par une indication selon laquelle il a peut-être reçu des nouvelles supplémentaires.

Mais c'est plausible, il aurait pu recevoir des informations supplémentaires. En supposant que ses lecteurs savaient ce qui se passait, son ton aurait en quelque sorte changé. Ne pourrions-nous pas également considérer les choses du point de vue des chapitres 1 à 9 : Paul s'adresserait particulièrement à ceux qui ont répondu favorablement, alors que dans les chapitres 10 à 13, Paul s'adresserait ensuite au même segment de Corinthe qui s'oppose toujours à lui et conteste son autorité.

Et du coup, son ton devient plus dur et négatif envers ceux qui lui sont encore opposés. Ainsi, le changement de ton peut refléter non pas deux lettres distinctes, mais les deux groupes distincts dans l'église de Corinthe. Une fois de plus, l'un a répondu positivement qu'il louait, et l'autre s'oppose toujours à lui et conteste son autorité, où alors Paul devient plus dur et négatif .

donc pas que le changement de ton doive nécessairement nous amener à penser qu'il existe deux lettres distinctes qu'un scribe ultérieur a éditées et rassemblées, mais encore une fois, elles peuvent simplement refléter deux segments différents de l'Église corinthienne et leur attitude envers Paul. . Un des textes, juste pour dire quelque chose très brièvement vers la fin de la première section qui a un ton plus positif, dans les chapitres 8-9 de 1 Corinthiens, je suis désolé, 2 Corinthiens, Paul dans une section assez longue, dans En fait, la section la plus longue que nous ayons sur le thème du don ou certains d'entre nous utiliseraient le mot dîme, Paul encourage essentiellement les Corinthiens parce qu'il veut entreprendre une collecte que Paul rapportera à Jérusalem. Paul espère donc que lorsqu'il arrivera à Corinthe, il pourra rassembler, que les Corinthiens auront fait une offrande ou une collecte et qu'il la rapportera à Jérusalem, à l'église de Jérusalem, ce que l'église de Jérusalem a souvent fait historiquement. Il a souffert de famine et de choses semblables au cours du premier siècle, et peut-être s'agit-il alors de la tentative de Paul de rassembler le

soutien de l'église corinthienne pour aider à soulager la famine dans la ville de Jérusalem, l'église et les chrétiens de Jérusalem.

Maintenant, quelques questions, ou peut-être une question et une observation, tout d'abord, et l'une d'elles est plutôt une observation de type théologique pratique, mais tout d'abord, une question : pourquoi pensez-vous que Paul voudrait amener les chrétiens de Corinthe à prélever une offrande pour pouvoir la renvoyer à Jérusalem ? Je veux dire, je ne dis pas qu'il y a une seule raison, mais je pense juste d'un point de vue théologique à certaines des choses dont nous avons parlé en relation avec l'histoire qui a précédé et pendant l'époque du Nouveau Testament, certaines des Ce que nous avons vu dans les Évangiles et d'autres lettres de Paul, pourquoi Paul pourrait-il vouloir encourager l'église corinthienne à entreprendre une collecte, une offrande, qu'il enverrait ensuite à l'église corinthienne ? En plus d'être de bons humanitaires et de faire preuve de compassion et de préoccupation envers ceux qui souffrent et qui sont dans le besoin, lorsqu'ils ont peut-être les ressources ou même s'ils n'en ont pas, Paul leur dit d'être disposés, qu'ils ont donné de leur part. leur pauvreté, mais pourquoi Paul serait-il si déterminé à les amener à faire une collecte afin de pouvoir la rapporter à l'église de Jérusalem, aux chrétiens de Jérusalem ? Si l'Église de Jérusalem est principalement juive et l'Église corinthienne plus gentille, ce serait une autre façon pour Paul d'établir la solidarité entre Juifs et Gentils, en ayant désormais une église gentille qui soutient l'église de Jérusalem. Cela pourrait donc être une manifestation plus pragmatique de la préoccupation sous-jacente de Paul concernant l'unité entre Juifs et Gentils . Et donc, en demandant à l'Église des Gentils de collecter maintenant une collecte qu'il renverra maintenant à l'Église de Jérusalem, nous espérons que cela contribuera, encore une fois de manière pragmatique, à la solidarité entre Juifs et Gentils, pour laquelle Paul s'est battu si durement, que l'Évangile s'adresse aux Gentils aussi bien qu'aux Juifs, qu'il y a maintenant un seul véritable peuple de Dieu.

Et nous verrons ce thème apparaître dans Galates et dans un certain nombre d'autres endroits également. Ouais? C'est vrai, c'est vrai. Ouais, il se peut que ça aussi.

On pourrait très bien penser que c'est aussi un appel pour que les païens reconnaissent les véritables racines de leur participation à l'Évangile, qu'ils réalisent qu'ils en doivent, non pas qu'ils paient pour quoi que ce soit, mais dans un sens, c'est une reconnaissance. que, comme Paul le dira ailleurs, les Gentils ont été séparés de la république d'Israël, ils étaient des étrangers et des étrangers, mais maintenant ils ont participé aux promesses et aux alliances qui ont été faites à Israël. C'est peut-être une façon de leur rappeler et de montrer en quelque sorte leur gratitude envers les origines juives pour le salut qu'ils possèdent. C'est un très bon point.

L'autre chose intéressante à propos de ce texte est, encore une fois, qu'il s'agit plutôt d'une question théologique pratique à laquelle il est au moins intéressant de

réfléchir, en particulier lorsque vous le comparez avec l'Ancien Testament, il est intrigant que le traitement le plus approfondi du don dans le Nouveau Testament au moins, il ne mentionne rien sur le fait de donner la dîme. En fait, quand vous lisez attentivement 2 Corinthiens 8 à 9, Paul ne nous demande jamais, et si je comprends bien le Nouveau Testament, de donner la dîme de 10 %. Au lieu de cela, Paul précise clairement que la mesure de notre don est la générosité et la gratitude envers Jésus-Christ.

En fait, je suis convaincu aujourd'hui encore que cela, et nous l'avons probablement tous entendu et j'entends encore cela, mais 10%, dire qu'il faut donner 10% de son revenu, est pour certaines personnes tout simplement déraisonnable. Pour d'autres, c'est criminel. Ils s'en sortent facilement.

10 %, ils devraient peut-être donner 30 ou 40 %. Mais Paul ne parle jamais de donner une dîme. Au lieu de cela, 2 Corinthiens 8 à 9 montre clairement que Paul parle de donner aussi généreusement que possible par gratitude et par amour pour Jésus-Christ et pour ce qu'il vous a donné.

Donc, ce que je suggérerais lorsque nous pensons au don, c'est que le facteur principal n'est pas de calculer 10 % de ce que vous gagnez ou gagnez, mais plutôt de se demander comment puis-je, quel est le montant le plus généreux, comment puis-je être aussi généreux que possible. dans ce que je donne ? Une autre chose à dire à propos de 2 Corinthiens avant de continuer, et je dirai simplement ce que je pense être peut-être le thème principal du livre, ou l'un des thèmes principaux, c'est 2 Corinthiens du début à la toute fin, c'est très intrigant, surtout lorsque Paul combat ces super-apôtres ou ceux qui s'opposent à lui, il est intrigant que le premier signe ou indication de la validité de l'apostolat de Paul soit toujours sa souffrance. Il est intéressant de noter que lorsqu'il souligne l'authenticité ou la validité de son autorité apostolique, il ne fait pas référence à ses talents de rhétorique ou à sa capacité à exercer un pouvoir sur quelqu'un d'autre, mais plutôt à sa souffrance. Ainsi, dans le livre des Corinthiens, la souffrance ne doit pas être considérée, du moins chez Paul, comme une indication de sa faiblesse ou de sa subordination à ces super-apôtres.

En fait, c'est apparemment ce que faisaient ces super-apôtres. Ils pointaient du doigt les faiblesses de Paul comme une indication qu'il n'était pas réellement un apôtre, mais Paul précise que ses souffrances sont en réalité une indication de la validité de son apostolat. Ainsi par exemple, vers la fin de la lettre du chapitre 12, et c'est intéressant comme il écrit, vers la toute fin du chapitre il dit, et vous pouvez entendre Paul presque ironique dans un sens, il dit à ces super-apôtres, ceux qui s'opposent à lui et se vantent de leurs références et rabaisent Paul parce qu'il manque de références et qu'il lui manque le pouvoir de parole et de présentation, comme le dit Paul, il est nécessaire de se vanter.

Cela n'apporte rien, mais je passerai aux visions et révélations du Seigneur. Donc, dans un sens, Paul dit : je ne veux pas me vanter, mais si je dois me vanter et que vous m'y obligez, je peux aussi présenter des références. Et il dit que je peux accéder aux visions et aux révélations que j'ai eues.

Il dit : Je connais une personne en Christ qui, il y a 14 ans, a été enlevée au troisième ciel, que ce soit dans son corps ou hors du corps, je ne sais pas, Dieu le sait. Et je sais qu'une telle personne, qu'elle soit dans le corps ou hors du corps, je ne sais pas, Dieu le sait. C'est intéressant qu'il répète cela deux fois.

Cette personne a été enlevée au paradis, au ciel, et a entendu des choses qui ne doivent pas être dites, qu'aucun mortel n'est autorisé à répéter. En d'autres termes, Paul a une expérience de type visionnaire dans le sens de ce que vous lisez dans Daniel dans l'Ancien Testament et dans le livre de l'Apocalypse dans le Nouveau Testament, que nous examinerons plus tard, que nous examinerons plus tard dans le semestre. Mais Paul continue et dit : pour une telle personne, je me vanterai, mais pour moi-même, je ne me vanterai que de mes faiblesses.

Et puis il continue et dit, pour l'empêcher d'être vaniteux, Dieu lui a donné une écharde dans la chair. Et c'est une métaphore pour une sorte d'obstacle ou quelque chose qui a empêché Paul de se vanter de certaines limitations. Il y a eu toutes sortes de désaccords quant à savoir si c'était physique ou spirituel.

Certains ont essayé de relier cela au fait que Paul avait une mauvaise vue. Avait-il une maladie ou un problème d'élocution ou s'agissait-il d'un tourment physique ? Le texte ne nous le dit pas. Mais ce qui est dit au verset 8, Paul dit, trois fois j'ai fait appel au Seigneur à ce sujet pour qu'il ôte cet obstacle, quel qu'il soit, physique ou spirituel, mais le Seigneur m'a dit : ma grâce vous suffit pour la puissance est rendue parfaite dans votre faiblesse.

Ainsi, dit Paul, je me vanterai d'autant plus volontiers de mes faiblesses afin que la puissance du Christ habite en moi. C'est pourquoi je me contente de la faiblesse, des insultes, des épreuves, des persécutions et des calamités à cause de Christ. Car chaque fois que je suis faible, alors je suis fort.

Ainsi, une partie de la réponse de Paul, soulignant sa faiblesse comme preuve de son apostolat, est qu'il est convaincu que c'est à travers sa faiblesse que la puissance de Dieu est rendue la plus manifeste et la plus apparente. Par conséquent, compte tenu de sa faiblesse, il ne peut y avoir aucune autre option ni aucune autre conclusion selon laquelle c'est la puissance de Dieu qui agit à travers lui et non sa propre puissance ou sa propre capacité. Ainsi, la faiblesse et la souffrance jouent un rôle très important, un rôle très important dans 2 Corinthiens, en particulier comme l'une des références de l'apostolat de Paul face à ces faux super-apôtres qui contestent son autorité.

Alors, quel est le thème ? Si je pouvais résumer le thème de 2 Corinthiens, au moins un des thèmes dominants serait la gloire à travers la souffrance. Dans la lignée des versets que nous venons de lire, la puissance de Dieu, la gloire de Dieu se manifeste à travers la souffrance de l'apôtre Paul. Non pas en dépit ou en plus d'elle, mais à travers elle et en elle.

Très bien, des questions sur 2 Corinthiens ? C'est principalement ce que je veux que vous compreniez, c'est que le but principal est de répondre par des louanges à ceux qui ont répondu à la lettre de Paul, à ses commandements et à son apostolat, mais d'avertir et de réprimander ceux qui s'opposent encore à lui. Et Paul le fait en soulignant sa souffrance et sa faiblesse, car c'est à travers sa souffrance et sa faiblesse que la gloire et la puissance de Dieu sont les plus évidentes. Ainsi, lors d'un examen, vous serez en mesure de répondre à tout ce que je vous lance à propos de 2 Corinthiens, à tout ce dont nous avons parlé dans la discussion d'aujourd'hui.

Très bien, je vous ai dit que nous naviguerions assez rapidement dans 2 Corinthiens, mais ouvrons un autre morceau de courrier de l'église primitive et c'est que nous irons dans la boîte aux lettres et en sortirons une lettre adressée aux Galates. Maintenant, l'une des questions qui se pose est la suivante : où emmèneriez-vous la lettre ? Si vous étiez facteur au premier siècle, et j'espère que vous l'avez compris en lisant votre manuel Présentation du Nouveau Testament, si vous étiez facteur au premier siècle et que Paul vous a donné une lettre et vous a dit : « Tiens, prends ceci aux Galates, où iriez-vous dans le monde ? Parce que vous découvrirez bientôt qu'il n'existe pas de ville appelée Galatie. Nous avons regardé Rome.

Rome était une ville et Corinthe était une ville, mais nous arrivons aux Galates et vous regardez sur la carte et il n'y a pas de ville appelée Galatie. Mais c'est là qu'est le débat. La Galatie était en fait une région ou un pays, pour l'instant, pour le dire de manière générale.

Mais où se trouve-t-il ? Je veux dire, où Paul, encore une fois, si vous étiez un facteur du premier siècle, où auriez-vous porté la lettre aux Galates ? À qui Paul s'adressait-il ? Parce que encore une fois, lorsque vous lisez le livre des Actes, vous ne trouvez aucune mention de Paul se rendant chez les Galates pour établir une église ou quoi que ce soit du genre. Alors, où était la Galatie ? Où Paul serait-il allé pour établir une ou plusieurs églises en Galatie ? Où auriez-vous emmené cette lettre ? Quelle était la destination de cette lettre que Paul a écrite ? Parce qu'il commence dès le premier vers, comme dans toutes ses lettres, il s'identifie généralement et mentionne ensuite les destinataires. C'était justement la manière courante d'ouvrir une lettre au premier siècle, un peu comme on dit, cher untel, et ensuite on se lance dans son corps.

Au premier siècle, au premier siècle, l'auteur de la lettre se serait présenté et identifié ainsi que les destinataires. Ainsi commence Paul, Paul, un apôtre envoyé non par commission humaine ni par des autorités humaines, mais par Jésus-Christ et Dieu, le Père, qui l'a ressuscité des morts dans les églises de Galatie. Alors, où étaient les églises de Galatie ? Eh bien, ceci est une carte, encore une fois, vous l'avez déjà vu, une carte décrivant les voyages missionnaires de Paul dans le livre des Actes et son dernier voyage qu'il fait à Rome dans Actes chapitre 28.

Et vous voyez, vous ne pouvez pas lire ceci, c'est un peu déformé, mais vous pouvez évidemment voir que cette carte contient les noms de la plupart des villes que Paul a visitées lors de ses voyages missionnaires à travers les Actes. Maintenant, vous remarquerez que peut-être vous ne pouvez pas voir cela, mais ceci ici même dit Galatie. Et c'est un peu déroutant où il est placé parce que ce n'est pas vraiment spécifique.

Où est la Galatie ? Paul... Vous remarquerez que voici la Galatie, ici, mais dans aucun des voyages de Paul, il ne se rend réellement dans cette région, du moins pour ce que nous savons dans le livre des Actes. La plupart des activités de Paul concernent la Turquie d'aujourd'hui et l'Asie Mineure. À l'époque, la plupart des activités de Paul se déroulaient dans la partie sud, la moitié sud de la Turquie d'aujourd'hui ou en Asie Mineure. Alors, est-ce que Paul s'adresse à des gens auxquels il n'a plus jamais rendu visite, ou que se passe-t-il ? Où est la Galatie ? Où Paul a-t-il envoyé cette lettre ? Il existe en fait deux théories que vous, espérons-le, lisez et dont vous vous souviendrez dans votre manuel.

L'une d'elles est ce que l'on appelle la théorie de la Galatie du Nord. C'est à l'origine que le nom Galatie faisait référence à l'ethnie Galates, qui se trouvait dans cette région dans la partie nord de la sorte de Turquie centrale ou d'Asie Mineure. Il s'agirait d'un lieu colonisé par les Gaulois et connu par la suite sous le nom de Galatie.

C'est ce qu'on appelle la théorie de la Galatie du Nord. Ainsi, certains pensent que lorsque Paul a écrit une lettre aux Galates, il s'adressait à la zone ethnique, à la zone ethnique de Galatie. Même si les Actes ne nous disent pas qu'il est allé là-haut, certains diraient même : peut-être que les Actes ne nous disent pas où Paul est allé.

Peut-être qu'au cours d'un de ces voyages, il s'est aventuré dans la partie nord du centre de la Turquie, la région connue sous le nom de Galatie. Et parfois, il s'y est peut-être rendu et y a fondé des églises. Et maintenant, il écrit une lettre aux Galates.

C'est donc ce que signifie la théorie de la Galatie du Nord. Lorsque Paul dit aux Galates, il écrit aux Galates de souche, au pays actuel de la Galatie, au nord. Cependant, il existe une autre théorie appelée la théorie sud-galate.

Et c'est au moment du premier siècle, lorsque Rome a pris le pouvoir, que Rome a effectivement établi la Galatie comme l'une de ses provinces. Si vous vous souvenez, lorsque l'Empire romain a pris le pouvoir, l'une des façons dont il gouvernait son territoire consistait à le diviser en provinces. L'une de ces provinces était la Galatie.

Et il est intéressant de noter que la province romaine de Galatie s'étendait au sud jusqu'à la mer Méditerranée. Il est donc très probable que, selon cette vision, la vision de la Galatie Sud, Paul s'adresse à une série de villes, Lystre et Derbe, une série de villes qui se trouvaient en Galatie Sud. C'est la province de Galatie.

Alors, voyez-vous la différence ? La Galatie du Nord dit que la Galatie faisait uniquement référence au nord, à l'origine, le pays de la Galatie. Ethniquement, le peuple galate vivait dans la partie nord du centre de la Turquie. Mais à l'époque de l'Empire romain, Rome en a fait une province et a étendu la Galatie jusqu'au sud de la Turquie, la Turquie actuelle, qui engloberait un certain nombre de villes que Paul a visitées à plusieurs reprises.

Encore une fois, je ne veux pas entrer dans les détails sur pourquoi, je pense, ou sur laquelle nous devrions nous en tenir et pourquoi, mais il semble que, je pense, presque tout le monde est d'accord pour dire que Paul s'adressait probablement à ces villes ici dans le Sud. Galatie. Autrement dit, la Galatie fait référence non pas au pays ethnique, mais à la province romaine. Donc, encore une fois, Paul s'adresse très probablement à un groupe d'églises ou de villes qu'il a visitées lors de ses voyages missionnaires en Galatie du Sud, c'est-à-dire la partie sud de la province romaine de Galatie.

Maintenant, vous pouvez dormir ce soir, vous savez où Paul s'est adressé, c'est vrai, vous l'avez maintenant, au nord, vous savez que c'est le sud de la Galatie. Encore une fois, vous savez, ce n'est pas comme si vous alliez lire leur lettre complètement différemment, mais cela aide lorsque nous posons la question, eh bien, quel est le lien avec les Actes ? Parce que, encore une fois, nous ne voyons pas Paul monter dans la zone nord autour de la Galatie, la zone ethnique de la Galatie, mais nous voyons Paul dans le sud de la Turquie, dans ce qui était connu sous le nom de province romaine de Galatie à cette époque, donc très probablement. c'est à cela que Paul s'adresse. Donc, je pense que si vous aviez été le facteur de Paul et qu'il vous avait remis la lettre et dit, ici, apportez ceci aux Galates, vous auriez voyagé dans ce groupe de villes juste ici et leur aurait remis cette lettre.

C'étaient les Galates. L'autre question qui, encore une fois, ne l'est pas, ne fera pas une grande différence dans la façon dont vous interprétez Galates, mais a à voir avec la façon dont vous reliez Galates aux Actes, si vous pensez que cela concorde ou contredit ou comment pouvons-nous nous adapter. Galates dans ce que nous savons de Paul dans le livre des Actes ? Et c'est-à-dire, quand Galates a-t-il été écrit ? Était-

ce tôt ou tard ? Eh bien, c'est un bon chagrin. Tôt ou tard par rapport à quoi ? Par précoce, je veux dire que si Galates avait été écrit plus tôt selon une date antérieure à celle où la plupart des érudits le dateraient, ce serait probablement la première lettre écrite par Paul que nous ayons, que nous connaissions, que nous possédons.

N'oubliez pas que les lettres de Paul dans le Nouveau Testament ne sont pas classées dans l'ordre dans lequel elles sont écrites. Ils sont grossièrement classés par ordre de longueur. C'est pourquoi Romains vient en premier.

Mais si nous sortons avec les Galates plus tôt, alors en gros, je vais en parler dans un instant. Si nous le datant tôt, nous disons essentiellement que Galates est probablement la première lettre écrite par Paul, du moins dont nous avons une trace. Si nous le datant tard, alors probablement 1 Thessaloniens sera la première lettre, ou peut-être la première lettre écrite par Paul.

Et Galates viendrait un peu plus tard, quelques années plus tard, après qu'il ait écrit 1 Thessaloniens. Encore une fois, je ne réponds pas à ce point quant à la date exacte en ce qui concerne l'année de notre ère, mais la principale chose que je veux que vous sachiez est que si vous la datez tôt, Galates est la première lettre, du moins nous le savons. , probablement ce que Paul a écrit. Si vous le datez plus tard, alors très probablement 1 Thessaloniens.

1 Thessaloniens vient ensuite, et il serait placé en tête de liste en tant que première lettre écrite par Paul. Maintenant, comment répondons-nous à cette question, s'il s'agit de la première lettre que Paul a écrite ou si c'est une deuxième lettre, quel est son rapport avec les Actes. Et le facteur clé est le chapitre 15 des Actes, qui rapporte quoi ? Très bien, le Conseil de Jérusalem.

Vous souvenez-vous du Concile de Jérusalem où Paul et d'autres apôtres se sont réunis et ont abordé la question de ce qui est exigé des Gentils pour être le peuple de Dieu ? Doivent-ils se soumettre à la loi de Moïse ? Et le consensus était que non, ce n'est pas le cas. Ainsi, les Gentils peuvent constituer le peuple de Dieu aux côtés des Juifs sans avoir à se soumettre à la loi mosaïque de l'Ancien Testament. C'est ce qui s'est passé dans Actes 15.

La question est : quel est le rapport entre Galates et cela ? Parce que dans Galates, ceux-ci ne sont pas nécessairement censés s'aligner. Je ne fais que l'énumérer, et vous verrez pourquoi dans un instant. Dans Galates 1 et 2, nous lisons Galates 1 et 2, Paul nous donne en quelque sorte un résumé de sa vie, de l'époque, de sa vie de juif.

Rappelez-vous qu'il était pharisien. Nous avons vu dans Actes chapitre 9 que Paul était un pharisien, du genre fanatique. Il ressemblait à un terroriste du premier siècle, essayant de détruire l'Église par zèle pour la loi et pour le judaïsme.

Mais ensuite, lorsque le Christ l'a confronté sur le chemin de Damas, Paul se convertit et est également appelé à être apôtre. Paul résume sa vie dans les chapitres 1 et 2 de Galates, et dans ces chapitres, Paul fait référence à deux visites à Jérusalem. L'une des visites à Jérusalem a eu lieu peu de temps après sa conversion.

Dans Actes chapitre 9, alors qu'il se dirigeait vers la route de Damas, lorsque Dieu l'a renversé et que Christ lui est apparu. Peu de temps après, Paul visite Jérusalem. Mais plus tard dans Galates 2, Paul mentionne un autre voyage qu'il fait à Jérusalem.

Ainsi, Paul mentionne deux voyages à Jérusalem. Entre sa conversion et le moment où il écrit maintenant Galates, Paul dit avoir visité Jérusalem à deux reprises. Actes, les 15 premiers chapitres des Actes, commençant par le chapitre 9, avec la conversion de Paul, Actes 9-15 mentionnent trois visites de Paul à Jérusalem.

Le premier, dans Actes 9-10, est évidemment le même que celui auquel il fait référence dans Galates 1. Ce problème est donc résolu. Encore une fois, Paul fait clairement référence à une visite à Jérusalem juste après sa conversion au christianisme, puis Actes 9 et 10 rapportent exactement la même visite. Je pense que tout le monde est d'accord avec ça.

Le problème, c'est que la visite à Jérusalem dans Galates 2, à laquelle correspond-elle ? Luc, qui a écrit les Actes, mentionne une visite, apparemment une visite de Paul à Jérusalem dans Actes 11, où Paul est allé en fait pour aider à un effort de secours contre la famine à Jérusalem. Et puis Actes 15 est votre conseil de Jérusalem. La question est donc de savoir si celui-ci est réglé.

Nous pouvons tracer une ligne droite de Galates 1 à Actes 9-10. Ils sont tous les deux identiques ou de signe égal. Ce sont tous les deux la même visite.

Mais la question est la suivante : lorsque Paul parle de sa visite à Jérusalem dans Galates 2, cela fait-il référence à Actes 11, à la visite de Paul à Jérusalem pour soulager la famine, aux efforts de secours contre la famine ? Ou bien Paul dans Galates 2 fait-il référence au concile de Jérusalem ? Maintenant, vous pouvez voir où se situe le début et la fin. Si Galates 2 fait référence à Actes 11, la visite, la visite de secours contre la famine, alors Galates est la première lettre que nous ayons écrite par Paul. Si Galates 2 fait référence à Actes 15, le concile de Jérusalem, alors Galates est écrit quelques années plus tard, et 1 Thessaloniens serait la première lettre écrite par Paul.

C'est donc la question de savoir si c'est tôt ou tard. Encore une fois, tout tourne autour de Galates 2, encore une fois, Galates 1 et 2 sont en quelque sorte un résumé de la vie de Paul, entourant sa vie dans le judaïsme et sa conversion. Et dans Actes 2, il évoque une de ses visites à Jérusalem, quelques années après sa conversion.

Et la clé est : à laquelle des visites dans les Actes cela fait-il référence ? Parce que Paul ne l'explique pas en détail. Et celui auquel vous pensez qu'il fait référence affectera si vous pensez que les Actes sont la première lettre-livre que nous avons que Paul a écrite, c'est-à-dire si cela fait référence à la visite dans les Actes, ou si vous pensez que Galates a été écrit un peu plus tard, et peut-être que 1 Thessaloniens a été écrit en premier, ce serait le cas si Galates 2 fait référence à Actes 15. Parce qu'évidemment, s'il fait référence à Actes 15, alors Galates n'aurait pu être écrit que quelque temps après, bien après la moitié du chemin. premier siècle.

Mais s'il s'agit d'Actes 11, alors Galates doit avoir été écrit avant Actes 15. Cela placerait les Galates un peu plus tôt. Juste pour que vous le sachiez, mais encore une fois, je ne veux pas le défendre, à mon avis, Galates chapitre 2 fait référence à Actes 15, le Concile de Jérusalem.

Et pour une raison quelconque, Paul n'a pas choisi de mentionner celui-ci. Il y a une explication différente quant à la raison pour laquelle cela pourrait être le cas, mais je pense que l'on peut faire valoir que Galates 2 et Actes 15 font référence au même événement, donc je pense que Galates était peut-être un peu plus tard, et 1 Thessaloniens probablement. fut le premier livre écrit, du moins que nous ayons des preuves des lettres de Paul. Très bien, d'autres questions sur la question des Galates nord et sud ? Où était la Galatie à la date de la lettre de Paul ? C'est vrai, tu as tout à fait raison.

Il s'agit en réalité d'une position minoritaire. Je ne sais pas pourquoi je le prends. Mais dans la plupart des cas du Nouveau Testament, si vous alliez à la bibliothèque et regardiez un tas d'enquêtes ou d'introductions du Nouveau Testament similaires à votre manuel, vous constateriez que la plupart d'entre elles reliaient Galates 2 à Actes 11, et placeraient ensuite Galates en premier. lettre que Paul a écrite.

Mais encore une fois, je suis toujours convaincu que Galates 2 ressemble de très près à Actes 15. Et si vous lisez les deux récits, je veux dire qu'ils vont évidemment être différents parce que l'auteur des Actes ne va pas l'enregistrer exactement de la même manière que Paul, surtout que Paul va l'abréger grandement pour son genre épistolaire dans qu'il écrit. Mais très bonne observation, vous remarquerez que ce que je viens de dire à propos de la date d'Actes et Galates 2 et d'Actes 15 est à l'opposé de ce que suggère votre manuel.

Très bien, parlons un peu de la raison pour laquelle Paul a écrit cette lettre en premier lieu. Le livre des Galates est, en ce qui concerne le but ou la raison pour laquelle Paul l'a écrit, je pense qu'il est juste, même si certains détails ne sont peut-être pas faciles, il est très vaste, il est assez facile, je pense, de déduire de la lecture du livre des Galates. Je suppose que si nous prenions tous le temps de lire le livre des Galates, la plupart d'entre vous pourraient trouver une suggestion assez raisonnable

de ce que Paul essayait de faire si vous le lisez attentivement et y réfléchissez un peu.

Et c'est-à-dire que Paul semble aborder une situation très différente de ce qu'il était dans Romains et I Corinthiens. Autrement dit, Paul semble aborder une situation dans laquelle certains chrétiens juifs, et nous verrons ce qu'ils faisaient et comment ils le faisaient dans un instant, mais certains chrétiens juifs savent en réalité l'évangile de Paul. Et si vous vous souvenez, l'évangile de Paul, pour le résumer en quelque sorte, c'est que les Gentils, ainsi que les Juifs, les Gentils peuvent également participer aux bénédictions du salut et peuvent devenir le peuple de Dieu sans se soumettre à la loi de Moïse.

Ainsi, les Gentils, fondés et marqués uniquement par la foi en Christ, peuvent participer aux promesses du salut et être le véritable peuple de Dieu, aux côtés des Juifs, et ils peuvent le faire sans avoir à se soumettre à la loi de Moïse. Cet évangile est maintenant contesté par un groupe de chrétiens juifs qui remettent en question et tentent apparemment de saper les évangiles de Paul. Paul et les érudits, les érudits se réfèrent généralement au groupe des Galates comme étant des Judaïsants, c'est-à-dire ceux qui imposent ou tentent d'imposer le mode de vie juif sous la loi de Moïse sur les Gentils.

Peut-être que cette diapositive expliquera en quelque sorte Paul et les judaïsants. Donc, fondamentalement, il s'agit des judaïsants auxquels Paul s'adresse, et il est important, je pense, de réaliser qu'ils semblent être des juifs chrétiens et chrétiens. Ils disent qu'ils ne nient pas cela, apparemment ils ne nient pas qu'il faut avoir foi en Jésus-Christ, mais ils suggèrent que cela exige également la conformité à la loi de Moïse.

Donc les Gentils, oui, avaient la foi en Christ, mais il fallait aussi se soumettre à la loi de Moïse comme indicateur d'appartenance au peuple de Dieu. Et cela aboutit alors à la justification ou au salut, ou nous avons vu dans Romains, Paul voulait dire par justification, c'était un terme légal pour justifier, déclarer qu'on n'est pas coupable, justifier quelqu'un par la foi en Jésus-Christ, en plus d'assumer la responsabilité de quelqu'un. Le marqueur d'identité et le mode de vie de la loi mosaïque auraient apporté la justification. Fondamentalement, bien que peut-être un peu trop simpliste, Paul va, dans un sens, refaire cette formule et suggérer que la foi en Christ, la foi en Christ est ce qui amène la justification, mais la justification, cependant, est clairement associée à l'obéissance au Christ. , que Paul va relier au Saint-Esprit.

Remarquez qu'il a supprimé la loi, il a supprimé la loi de Moïse de l'équation. Donc, ce n'est pas la foi plus la loi de Moïse, c'est la foi seule qui qualifie une personne pour appartenir au peuple de Dieu et être justifié, mais cela s'accompagne de l'obéissance, que Paul attribue à la nouvelle alliance, le Saint-Esprit. Rappelez-vous que nous

avons dit lorsque le Saint-Esprit, c'est le chapitre 2, sur le peuple de Dieu, dans le livre des Actes, le jour de la Pentecôte, cela fait partie de la nouvelle alliance.

Quand Dieu, dans l'Ancien Testament, quand Dieu a promis qu'un jour Il établirait une nouvelle alliance, cela consistait en partie à déverser l'Esprit sur Son peuple. Maintenant, Paul l'attribue à l'obéissance. Évidemment, Paul ne va pas dire que nous examinerons cela un peu plus tard, lorsque nous arriverons à la fin de Galates.

Ce n'est pas la manière de Paul de le dire ; par conséquent, vous n'avez aucune responsabilité ou vous n'avez rien à faire. C'est toute l'œuvre de l'Esprit dans vos vies. Mais il est clair que Paul lie l'obéissance non pas à une vie sous la loi, mais à la participation à la nouvelle alliance, le Saint-Esprit, que Dieu a maintenant déversée sur son peuple, qui entre par la foi en Jésus-Christ.

Donc, encore une fois, vous pouvez en quelque sorte voir comment Paul a en quelque sorte inversé la formule. Non pas que nous voulions attribuer une formule au judaïsme ou même au point de vue de Paul, mais si nous pouvions simplement l'énoncer en détail, cela semble être ce que Paul combat et contre lequel il argumente et sa solution est de le voir comme ceci. Maintenant, une chose intéressante à propos de cette lettre est que vous pouvez commencer à voir où, même si nous confessons que le Nouveau Testament est la Parole de Dieu, cela ne diminue jamais l'humanité de ces documents, on peut voir qu'ils ont été produits par des êtres humains à travers des moyens d'écriture et de composition très humains, et reflètent même le ton et le style distincts de chaque auteur et la manière dont ils ont écrit.

Par exemple, lorsque vous commencez à lire Galates, vous obtenez une image de Paul très différente de celle que vous aviez dans Romains. Dans Romains, Paul semble être un peu plus, je ne suis pas sûr de vouloir vraiment psychologiser la lettre, mais en même temps, il semble que Paul semble être un peu plus réservé ou plus calculé dans la façon dont il présente lui-même, alors que Galates, on a l'impression que Paul est vraiment nerveux et son ton est un peu plus brusque et dur et on a l'impression qu'il est vraiment bouleversé par la situation à laquelle il est actuellement confronté. Donc, remarquez, après l'introduction, dont nous avons dit que Galates commence comme n'importe quelle lettre du premier siècle.

Paul s'identifie, même s'il développe un peu cela, puis il identifie ses lecteurs aux Galates. C'est exactement ainsi qu'on commence une lettre du premier siècle. Paul ne fait rien d'inhabituel.

Cependant, ce qui est inhabituel, c'est que dans Galates, lorsque vous comparez Galates à toutes les autres lettres que Paul a écrites dans le Nouveau Testament, il manque quelque chose que vous trouvez dans toutes les autres lettres et qui aurait été trouvé dans n'importe quelle lettre du premier siècle : et c'était un

remerciement. Toutes les lettres de Paul commencent par : Je remercie mon Dieu par mon Seigneur Jésus-Christ à cause de vous, et il remerciera Dieu à cause de quelque chose que ses lecteurs ont fait ou à cause de quelque chose dans la vie de ses lecteurs. Dans les lettres profanes du premier siècle, la plupart des gens auraient remercié les dieux, les dieux romains ou quelque chose comme ça pour les lecteurs ou les auraient remerciés pour leur bonne santé ou quelque chose comme ça, mais Paul remercie généralement les lecteurs pour ce qu'ils ont fait. ou à cause de leurs progrès dans l'Évangile.

Mais il manque aux Galates une action de grâce. Encore une fois, c'est étrange dans les lettres de Paul, mais cela aurait parfois été tout aussi étrange dans une lettre du premier siècle. Remarquez plutôt comment commencent le chapitre 1 et le verset 6.

Juste après l'introduction, Paul dit : Je suis étonné que vous abandonniez si rapidement celui qui vous a appelé dans la grâce du Christ et que vous vous tourniez vers un évangile différent. Non pas qu'il existe un autre évangile, mais il y en a qui vous embrouillent et veulent pervertir l'évangile de Christ. Mais même si nous ou un ange du ciel vous proclamions un autre évangile, contrairement à celui que nous proclamons, que cette personne soit maudite.

Encore une fois, c'est un langage fort. Encore une fois, il saute simplement l'action de grâce et dit : Je suis étonné qu'après tout le temps que j'ai passé à vous prêcher l'Évangile, je suis étonné que vous vous laissiez si rapidement égarer par quelque chose qui est clairement autre que l'Évangile. Chapitre 6 et verset 11, remarquez comment il termine la lettre.

Au chapitre 6 et au verset 11, dit-il, voyez quelles grandes lettres je fais lorsque j'écris de ma propre main. Maintenant, rappelez-vous que nous avons dit, en revenant aux Romains, rappelez-vous que nous avons dit que Paul, suivant encore une fois la convention assez typique d'un écrivain du premier siècle, Paul aurait employé les services d'un assistant ou d'un secrétaire et il aurait très probablement dicté sa lettre. à. C'était probablement vrai avec les Galates.

Mais maintenant, il semble que Paul prend la plume et dit : voyez quelles grandes lettres je fais quand j'écris de ma propre main. Certains ont dit, eh bien, c'est à cause de Paul, ils associent cela à l'écharde dans la chair. Dans 2 Corinthiens, ils disent que l'écharde dans la chair était la mauvaise vue de Paul, donc il a dû écrire en grosses lettres parce qu'il ne pouvait pas voir.

Non, je pense que c'est de la foutaise. Je pense que c'est une indication de la colère de Paul, de sa détresse et de son étonnement. Il essaie d'attirer l'attention.

Maintenant il dit, si je peux paraphraser, c'est comme s'il disait, maintenant je vais prendre la plume et finir cette lettre. Voyez quelles grandes lettres j'écris. En

d'autres termes, vous y prêtez attention parce que je suis étonné de voir comment vous avez réagi et si rapidement vous vous êtes détourné de cet évangile.

Ainsi, dans Galates, nous voyons un ton très différent de la part de Paul. Nous ne voyons pas de lettre principalement encourageante et il ne fera pas beaucoup d'éloges à ses lecteurs. Au lieu de cela, ce sera une lettre dans laquelle Paul écrit clairement par frustration, par désespoir et par étonnement face à ce que font les lecteurs et il essaiera maintenant de les convaincre de ne pas se laisser égarer par ces judaïsants qui tentent de forcer les Gentils à se soumettre à la loi de Moïse et à la vie sous le judaïsme et essayer de leur faire comprendre que la loi de l'Ancien Testament ne joue plus de rôle.

La foi en Jésus-Christ est la condition première pour être déclaré juste, justifié, justifié et appartenir au vrai peuple de Dieu. Nous verrons donc comment Paul argumente cela et le fait dans sa lettre. Passez de bonnes vacances de printemps.

Il s'agissait de la conférence 18 sur 2 Corinthiens et Galates du Dr Dave Mathewson dans son cours d'histoire et de littérature du Nouveau Testament.